

Jardins

"Il est tout vide mon jardin" m'a dit l'un des jardiniers de ce petit coin de jardins ouvriers de la ville d'Autun quand je lui ai demandé l'autorisation de prendre quelques photographies.

Simultanément une fierté de voir son jardin pris en photo et un infime regret d'être après les récoltes.

Jardins d'automne.

Deux axes de lecture sont à l'œuvre dans ces aquarelles.

Honorer la pratique des jardins collectifs et rechercher une façon d'aborder l'aquarelle à l'aire du tout photographique et du tout numérique.

Les jardins collectifs (jardins familiaux, jardins partagés, anciennement jardins ouvriers)

Depuis 2005 je travaille sur des projets événementiels qui mêlent la sculpture et la cuisine : des chefs cuisiniers cuisinent ensemble dans des chaudrons architecturaux en acier face à un public qui dégustera les mets réalisés. Il me semble qu'il existe des idées communes entre mes événements culinaires et les jardins collectifs. Ces idées m'ont amené à réaliser cette série d'aquarelles.

Le jardin collectif est un lieu proche de sa maison mais pas à la maison, en extérieur, chez soi et partagé avec des voisins. En d'autres termes c'est un lieu privé, collectif et public.

Faire un potager pour se nourrir avec des produits de qualité en lien avec les saisons. Echanger des graines, des plants, des légumes, des recettes de cuisine et de jardinage. Se confronter à la difficulté de cultiver et s'associer pour trouver des solutions et des savoirs-faires.

C'est un lieu où l'utilitaire se confond avec l'imaginaire, où l'on rêve que l'on est Robinson quelques heures par semaine. Découvrir des plantes et des légumes inconnus et offrir un bouquet de fleurs de son jardin.

Pour compléter mon propos voici une citation de la sociologue Françoise Dubost qui met l'accent sur la dimension sociale et contemporaine des jardins collectifs.

"Aujourd'hui, les jardins collectifs ont acquis une importance et une légitimité nouvelles. On découvre que pour les citoyens de tous âges, des enfants aux retraités, ils sont le moyen de conserver un contact avec la nature et d'apprendre à la respecter. Ils retrouvent aussi, en cette période de crise économique, de chômage et de malaise des banlieues, une nouvelle vocation sociale : constituer un lieu d'intégration pour les personnes en difficulté comme pour les immigrés. Pour les promoteurs de l'écologie urbaine l'espace collectif a des qualités propres : la ville "verte" de l'avenir suppose l'action de groupes restreints assurant à l'échelle locale la qualité de l'environnement et la cohésion sociale."

Françoise Dubost, *Du jardin ouvrier au jardin partagé : un rôle social et environnemental*, dossier documentaire préparé pour le séminaire de formation permanente de l'Institut national du patrimoine, juillet 2007

La façon

J'ai commencé par prendre en photo les jardins ouvriers tout proches de mon atelier. Dans ces prises de vues numériques j'ai d'abord sélectionné les cabanes et je les ai travaillées en tant que photographies en noir et blanc, documentaires, laissant le spectateur deviner ces baraquements si caractéristiques des jardins ouvriers, assemblages d'éléments architecturaux pris en charge par les jardiniers et leurs familles.

Ensuite j'ai cherché comment traiter la végétation. J'ai transformé numériquement cette partie du document photographique en simplifiant les informations de couleurs et de clair obscur jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des indices de formes et de contrastes. Je voulais arriver à une sorte de "dessin photographique" de la végétation, un dessin présent mais pas trop non plus.

Alors j'ai imprimé le document sur un papier pur chiffon et j'ai colorié la végétation à l'aquarelle. Un coloriage qui ne dessine rien vraiment avec précision, ni les tomates, ni les choux, ni les fleurs, un coloriage qui ne recouvre pas tout et laisse par endroit apparaître le "dessin photographique". Il ne s'agit pas de faire une peinture figurative représentant un jardin potager mais d'exprimer l'importance de la nature dans notre vie.

Le contraste entre les cabanes photographiques en noir et blanc et la végétation peinte et colorée intensifie la sensation de luxuriance de la végétation. Ce contraste peut même faire sentir le lien tout en tension entre le jardinier et les plantes, plantes qui prennent si vite le dessus dès que le jardinier a le dos tourné.

La composition en diptyque des aquarelles et la discontinuité de l'image viennent souligner l'organisation à la sauvage de ces cabanes de jardins où chacun fait avec ce qu'il est, où chacun fait toujours plus que nécessaire, avec un supplément d'âme et de poésie.







